



MB&F, Badollet, Romain Jerome Trois ovnis horlogers entre ciel et mer

Horological Machine 2 de MB&F

Un regard suffit pour comprendre à quel point la dernière innovation présentée par le collectif horloger emmené par Maximilian Büsler a tout d'un garde-temps hors du commun. En témoinne son boîtier s'ouvrant sur deux cadrans et dont la conception modulaire a requis pas moins d'une centaine de pièces. Originale sous tous ses angles, la HM2 offre en effet à travers ses hublots jumeaux deux perspectives différentes de l'heure. A droite, les heures sautantes et les minutes concentriques rétrogrades révèlent le temps proche et immédiat tandis que le cadran de gauche indique la date rétrograde et la phase de lune à deux hémisphères. Une double lecture du temps rendue possible grâce à la symbiose entre l'architecture tridimensionnelle du boîtier de la HM2 et le mouvement. Ce dernier, un mouvement

mécanique à remontage automatique pourvu d'un rotor bilame «astéro-hache» en or rose 22 carats, est en effet marqué par l'innovation. Le principal défi technique dans la mise au point du mouvement a consisté à assurer que l'heure sautante puisse fonctionner de manière instantanée et simultanément au retour en vol de l'aiguille rétrograde des minutes de 60 à 0. Pour ce faire, un colimaçon fixé sur le mécanisme des minutes actionne l'étoile des heures à l'instant où les minutes reviennent à zéro et provoque le saut de l'heure. Un véritable tour de force forgé de la plus grande ingéniosité.

La Stellaire de Badollet

Parmi les «pièces uniques», le Tourbillon Stellaire présenté par Badollet joue avec les lois de la gravité avec l'utilisation inédite de matériaux parmi les plus anciens pour habiller la reine des complications: le tourbillon. Doté du calibre BAD 1630, un mouvement mécanique à remontage manuel, ce garde-temps se singularise en effet par sa platine réalisée en fragments de météorites et par le pont supérieur de la cage serti de façon aléatoire d'olivines extraterrestres. Une première dans le monde de l'horlogerie qui confirme le côté unique de cette montre dont le cadran d'un diamètre de 44 mm

► MB&F, Horological Machine 2 en or gris 18 carats/titane ou or rose 18 carats/titane, mouvement mécanique à remontage automatique conçu et développé par Jean-Marc Wiederrecht/Agenhor sur une base Girard-Perregaux, cadrans argent et ruthénium, cadran droite: heure sautante et minutes rétrogrades concentriques, cadran gauche: phase de lune sur deux hémisphères et date rétrograde concentriques. Étanche à 30 m., 125 exemplaires par modèle.

► MB&F, Horological Machine 2 in white gold and titanium or rose gold and titanium. Self-winding movement developed by Jean-Marc Wiederrecht/Agenhor on a Girard-Perregaux calibre. Dials in silver and ruthenium. Right dial displaying jumping hours and concentric retrograde minutes; left dial indicating the phases of the moon on two hemispheres and concentric retrograde dates. Water resistant to 30m. Limited to 125 watches in each version.



en or gris 150 palladium s'ouvre sur un cadran squelette (en jade brun, nacre noire ou blanche, lapis-lazuli ou onyx) laissant apparaître les composants du mouvement et la platine en météorite. Un fond saphir permet d'admirer l'indicateur de réserve de marche de 120 heures ainsi que les ponts squelettés et décorés représentant des cercles galactiques. Utiliser ces matériaux hors du commun a relevé d'un incontestable défi technique. La météorite est en effet particulièrement difficile à travailler de par sa structure inégale et sa tendance à se magnétiser lors de l'usinage. Badollet a donc dû utiliser des procédés nouveaux pour donner vie à ce garde-temps unique. D'autant plus unique que la forte teneur en fer (91%) de la météorite choisie pour sa confection est susceptible de modifier la couleur du mouvement du Tourbillon Stellaire, donnant à terme un aspect différent à chaque montre.

Cabestan Titanic-DNA Winch Tourbillon Vertical de Romain Jerome

On connaissait la Cabestan Tourbillon Vertical, ce concentré techno-design issu de la folie créatrice de Jean-François Ruchonnet et Vianney Halter. Mais les collectionneurs seront sans doute bluffés par la Cabestan Titanic-DNA, de

Romain Jerome éditée en six exemplaires. Cette fois, Jean-François Ruchonnet s'est associé à Yvan Arpa pour envelopper cet ovni horloger de rouille du Titanic, ajoutant à l'architecture transversale de son mouvement un aspect d'autant plus spectaculaire. De cette architecture découle une boîte formée de 12 éléments dévoilant les indications au gré de quatre cylindres. En bas à gauche, le barillet est relié par une chaîne à un second cylindre, en haut à gauche, constitué d'une fusée horizontale et de l'indication de la réserve de marche de 72 heures. En haut à droite, deux cylindres indiquent l'heure et les minutes. Celui situé en bas, à droite, est directement relié au tourbillon pour l'affichage des secondes. Ce mouvement donne ainsi à voir une pièce qui évoque clairement la marine. La chaîne du barillet rappelle celle qui relie un navire à son ancre. Plus explicite encore, les quatre cabestans dont est flanqué le boîtier. Le remontage et le réglage de l'heure s'effectuent à l'aide d'un remontoir amovible en forme de winch à cliquer sur les deux cabestans supérieurs. Autre signe distinctif, la roue moyenne du mouvement dont le design s'inspire des grandes roues de l'arbre de transmission principal du moteur du Titanic, ainsi que les décorations du mouvement qui font écho à la machinerie des paquebots de l'époque.